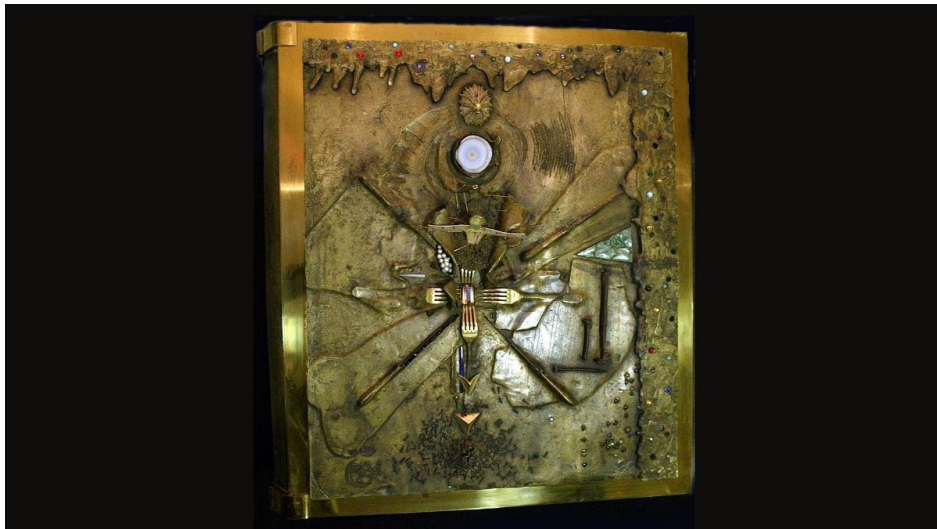


ARTS VISUELS

**UNE ŒUVRE "EXCEPTIONNELLE" DE DALÍ
VOLÉE DANS UN MUSÉE D'ISSOIRE**



Crédit : Thierry ZOCCOLAN / AFP

Couverture du "Livre de l'Apocalypse" réalisée par Salvador Dalí.

La couverture du "Livre de l'Apocalypse" réalisée par le peintre surréaliste Salvador Dalí a été volée au Centre d'art contemporain d'Issoire, dans le Puy-de-Dôme, au cours de la nuit de dimanche à lundi, a indiqué ce mardi 6 octobre le parquet de Clermont-Ferrand. "Une œuvre d'art de grande valeur a été dérobée" dans ce musée privé de la ville, a précisé le parquet dans un court communiqué, rapporte l'AFP.

En 1958, l'éditeur d'art Joseph Forêt entreprend la réalisation d'un livre inspiré de l'Apocalypse de saint Jean. Pour donner vie à cet ouvrage il fait appel à quatorze des plus grands peintres et écrivains du XXe siècle, parmi lesquels Jean Cocteau, Bernard Buffet et Jean Giono.

Ainsi, sept peintres et sept écrivains participent au projet, un choix qui n'a rien d'anodin puisque Joseph Forêt avait retenu le chiffre sept pour sa forte valeur symbolique dans l'Apocalypse de saint Jean. À cette composition remarquable s'ajoutent des dimensions tout aussi impressionnantes. Le livre comporte notamment 150 parchemins et 95.000 lettres calligraphiées, et déployé, il atteint 150 mètres de long. L'Espagnol Salvador Dalí, lui, réalise la couverture en bronze, ornée d'or, de pierres précieuses et de coquillages. Elle pèse à elle seule 150 kilos, et l'ensemble de l'œuvre 210 kilos. Ce mardi, les autorités judiciaires de Clermont-Ferrand l'ont qualifié de "pièce exceptionnelle et unique".

Après avoir été présenté dans près de 150 expositions à travers le monde entre 1961 et 1972, le "Livre de l'Apocalypse" avait disparu des radars pendant plusieurs années. Entreposé en Suisse, puis vendu à des Japonais, l'ouvrage allait être mis aux enchères pièce par pièce, lorsque Christian Karoutzos, PDG d'une société de restauration d'œuvres d'art à Issoire, l'a finalement acquis en 2003.

Discret sur le prix d'achat de l'ouvrage, Christian Karoutzos avait alors assuré à l'AFP que lors de sa création, le livre "avait été évalué à deux millions de francs, soit 304.898 euros, ce qui en faisait à l'époque le livre le plus cher du monde". Il devait exposer la couverture et quelques parchemins dans son centre d'art contemporain à Issoire jusqu'à l'automne et avait donné plusieurs interviews à ce sujet dans la presse locale ces derniers temps.

"C'est l'œuvre d'un propriétaire privé qui avait un petit musée d'art contemporain privé abritant d'autres œuvres de moindre valeur", a déclaré à l'AFP le maire d'Issoire Bertrand Barraud. Le préjudice est "inestimable" et "c'est l'œuvre d'une vie", a ajouté l'élus local. Il a dit s'être entretenu avec le propriétaire "très abattu qui explique que c'est le patrimoine de la France qui a été dérobé". Bertrand Barraud n'a pas été en mesure de préciser si le vol avait été commis par effraction. L'enquête a été confiée à la brigade de recherches de la gendarmerie de Clermont-Ferrand.

Laura Marchais
(Source : [Aleteia](#))